vinetur

La Bourgogne a dépassé Bordeaux pour devenir en septembre la région la plus échangée du marché des grands vins

Un rapport de marché a indiqué que les échanges s’étaient raffermis au troisième trimestre, alors que les prix restaient encore environ 25 % sous leur pic de 2022.

jeudi 1 octobre 2026



Le marché des grands vins a montré des signes de raffermissement au troisième trimestre, après près de trois ans de baisse des prix, avec une Bourgogne qui gagnait du terrain sur Bordeaux et des acheteurs revenant de manière plus sélective, selon un rapport de marché publié mercredi par Cult & Boutique, spécialiste londonien des grands vins.

Le rapport indique que le sentiment s'est amélioré au cours du trimestre, même si les échanges restaient influencés par les tensions géopolitiques et l'évolution des politiques commerciales. Il cite des données de Liv-ex, la place de marché et fournisseur d'indices du vin, qui montrent une plus grande stabilité sur les principaux indicateurs de marché. La demande, selon le rapport, devient aussi plus largement répartie géographiquement, les achats américains étant présentés comme une source notable de reprise de l'activité.

L'un des changements les plus nets est intervenu en septembre, lorsque la Bourgogne a dépassé Bordeaux comme région de grands vins la plus échangée en valeur pour la première fois depuis 2022, selon les données de Liv-ex citées dans le rapport. Ce basculement ne signifie pas que Bordeaux soit tombé en disgrâce. Au contraire, le

rapport estime que les acheteurs abordent désormais la région différemment, avec une attention accrue aux vins arrivés à maturité et aux millésimes anciens, après la correction des prix depuis les sommets antérieurs.

WineCap, autre société de recherche et de conseil sur le marché citée dans le rapport, estime que les prix des grands vins restent environ 25 % sous leur pic de 2022. Le marché se trouve ainsi dans une situation très différente de celle des fortes hausses de prix observées il y a quelques années. Pour les acheteurs disposant de liquidités et de patience, des prix plus bas peuvent créer une opportunité. Pour les vendeurs et les négociants, cela signifie aussi que le marché absorbe encore le réajustement qui a suivi la période d'euphorie.

Cult & Boutique a indiqué que le marché est repassé en territoire positif en septembre dernier, après ce que la société a décrit comme une correction de près de trois ans. La phase actuelle, a-t-elle soutenu, ressemble moins au début d'une nouvelle poussée spéculative qu'à une période de formation des prix plus régulière. Cette distinction compte, car le marché des grands vins cherche à retrouver un ancrage plus solide après une période où la hausse des taux d'intérêt, un moindre appétit pour le risque et l'incertitude sur la croissance mondiale ont rendu les acheteurs plus prudents.

Le rapport relève aussi des signes indiquant que les grands vins attirent davantage l'attention en tant qu'actif alternatif reconnu. Il cite une enquête WineCap montrant que 97 % des gestionnaires de patrimoine au Royaume-Uni et aux États-Unis s'attendent à une hausse de la demande de leurs clients pour les grands vins en 2026, soit le meilleur résultat parmi les catégories de collection étudiées. Par ailleurs, le rapport note que l'investisseur Michael Burry a publié en septembre un essai examinant les premiers crus classés de Bordeaux sous l'angle de la rareté, de la valeur relative, de l'exposition aux devises et du pouvoir d'achat à long terme. Selon le rapport, l'importance de ce fait ne tient pas seulement à l'avis d'un investisseur, mais aussi au constat plus large que le vin est de plus en plus évoqué aux côtés d'autres actifs de diversification de portefeuille.

Cet intérêt financier croissant intervient alors que le risque réglementaire reste présent, en particulier au Royaume-Uni. Cult & Boutique indique que des articles récents ont cité l'impôt sur les plus-values parmi les mesures envisagées avant le budget britannique prévu le 28 octobre, sans qu'aucun changement n'ait été confirmé. Le rapport estime que ce débat a attiré davantage l'attention sur la manière dont différents actifs sont taxés. Selon les règles britanniques, certains vins peuvent bénéficier d'un traitement différent s'ils répondent à la définition d'un actif à durée de vie limitée, un point qui fait depuis longtemps partie de l'attrait pour certains collectionneurs et investisseurs.

Pour le secteur des boissons, ces derniers signaux de marché comptent au-delà des portefeuilles des collectionneurs. La fixation des prix des grands vins influence souvent les décisions d'achat et de mise sur le marché dans la restauration de luxe, le commerce de détail spécialisé, les maisons de ventes aux enchères et les ventes à des clients privés. Un marché plus stable pourrait soutenir la discipline tarifaire après la correction, tandis que la vigueur des échanges en Bourgogne et l'accessibilité relative de Bordeaux pourraient modifier les allocations des importateurs, distributeurs et acheteurs du secteur de l'hôtellerie-restauration sur le segment haut de gamme. Si la demande internationale continue de s'élargir, les producteurs et négociants pourraient aussi ajuster la répartition de leurs volumes entre les régions et les types de clientèle.

Le rapport apporte un autre signe de ce chevauchement entre boissons et actifs alternatifs : Cult & Boutique indique s'être développée dans le whisky japonais rare, notamment avec des bouteilles issues de distilleries fermées et un programme de fûts privés. Cette initiative est propre à cette société, mais elle reflète une tendance plus large dans les boissons haut de gamme, où certains négociants cherchent à s'adresser à la fois aux amateurs et aux investisseurs, sur le vin comme sur les spiritueux. Dans un marché toujours en deçà de ses plus hauts de 2022 et toujours sensible aux incertitudes commerciales et macroéconomiques, ce type de diversification pourrait devenir plus courant, à mesure que les entreprises recherchent de la croissance et que les collectionneurs cherchent de la valeur.